

SHORT NEWS

Immigration disséquée

La communauté portugaise et son immigration font l'objet d'une publication récente du Ceps dans le cadre de l'étude sur le bien-être au Luxembourg effectuée en 2003. Premier constat : l'immigration portugaise ne s'est jamais vraiment arrêtée. Malgré quelques fluctuations et même deux années où le nombre de départs dépasse celui des arrivées, la communauté étrangère la plus importante du pays (70.000 personnes, soient 16 % de la population totale, 41 % des étrangers) n'a jamais cessée d'être marquée par l'immigration. Autres chiffres à relever, et qui en disent long sur le pénible chemin qu'empruntent celles et ceux qui quittent leur pays natal : les primo-arrivants portugais (les personnes nées à l'étranger), toutes époques confondues, ont toujours un lot plus dur que les ressortissants portugais de deuxième génération. Ainsi, le niveau scolaire des premiers reste bas et la plupart d'entre eux travaillent dans le bâtiment (pour les hommes) ou dans le nettoyage (pour les femmes). Pour la deuxième génération, la situation d'emploi est beaucoup plus variée - elle travaille surtout dans l'action sociale et dans le commerce. Son niveau d'éducation est également meilleur, même si le fait que seulement 10 % réussissent à intégrer l'enseignement supérieur indique qu'il reste encore du chemin à faire.

Une gifle pour les banques centrales

« Le Conseil des gouverneurs de la BCE a décidé d'augmenter les taux directeurs de l'Eurosystème. Cette décision souligne la détermination des responsables de la politique monétaire de préserver la stabilité des prix à moyen terme ... » En préfaçant ainsi le bulletin de la banque centrale luxembourgeoise publié ce jeudi, son directeur Yves Mersch endosse la ligne idéologique de la Banque centrale européenne. Mersch profite de l'occasion pour renouveler ses attaques contre l'indexation automatique des salaires et rappelle que l'inflation met en danger la compétitivité de l'Europe, et celle du Luxembourg en particulier. Tout semble dit. Pourtant, d'autres économistes ont une autre vision de ce que Mersch nomme « phase de décélération ». « Le risque d'une récession provoquée par une réaction monétaire orthodoxe est élevé, alors que le risque d'inflation galopante accompagnée de réactions politiques est considérablement surestimé », lit-on dans le récent rapport annuel de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (Cnuced). Les banques centrales, notamment les européennes, en prennent pour leur grade : la Cnuced estime qu'elles ne font qu'aggraver la situation de l'économie mondiale en augmentant leurs taux d'intérêt.

woxx@home

Nettoyage-miracle

Le woxx n'est pas une entreprise comme les autres. Le principe d'autonomie au sein de la rédaction va très loin. Même jusqu'à ne plus rouler des yeux en passant devant le bureau d'une collègue qui croule sous un Himalaya de papiers. Deux des woxxies affectionnent particulièrement les montagnes de papiers - c'est pratique, on peut se cacher derrière, on peut retrouver des choses qu'on croyait perdues depuis des lustres et puis on n'en veut pas à la femme de ménage de ne jamais passer. Mais un jour, l'un des deux connût son heure de ras-le-bol en cherchant un papier égaré dans la jungle. Sans savoir comment ni pourquoi, d'un moment à l'autre il s'empara de la grande poubelle bleue et se mit à jeter tout ce qu'il trouva. Après avoir dégagé la dernière couche - datant de mars 2007 - il reconnut enfin son bureau. La femme de ménage aussi d'ailleurs, qui se sentit obligée de nettoyer. Comme quoi, ranger son bureau ne fait pas que des heureux.

AKTUELL

SEMAINE DE LA MOBILITÉ

Bon vent, Mister Lux !

Raymond Klein

Le slogan de la « mobility week » européenne est « De l'air pour nos villes ». Plutôt que de la qualité de l'air, Lucien Lux a choisi de parler de celle de sa politique. Côté bilan, c'est pas glorieux, côté perspectives, ça peut aller.

Il serait facile, comme les années précédentes, de tourner en ridicule cette semaine de la mobilité luxembourgeoise. Le cru 2008 comporte à nouveau sa part de manifestations folkloriques qu'on essaie de faire passer comme initiatives de sensibilisation extraordinaires. Les sites web supposés annoncer les événements sont quasiment déserts, et les présentations à la presse sont annoncées au dernier moment.

Plutôt que d'en rire - ou d'en pleurer - faisons un rapide tour de ce que le ministre de l'environnement et des transports a cru bon mettre en vitrine pour l'occasion. Le bilan, d'abord : croissance de 11 pour cent du côté des autobus de la capitale (AVL), 18 pour cent pour les CFL en trafic intérieur et 53 pour cent en transfrontalier entre 2004 et 2007. Spectaculaires à première vue, ces résultats doivent être comparés à la croissance de l'emploi intérieur de 11,7 pour cent sur la même période. Si la croissance en transfrontalier dépasse de loin cette valeur, c'est parce qu'on part de très bas. Quant au taux AVL, il correspond à la croissance résiduelle d'une structure de transport arrivée à maturité. En d'autres mots, le rythme de croissance actuel de l'utilisation des transports en commun est plus que suffisant pour compenser la croissance économique. Mais il ne permettra guère d'atteindre l'objectif officiel d'un quart des déplacements en 2020.

Venons en aux « événements » de la semaine de la mobilité. A l'Oekofoire, le tram sera enfin présenté - malheureusement sous forme de rame immobile seulement. Une visite à Strasbourg permettra à Lucien Lux et aux médias d'en apercevoir une en mouvement. Enfin, le ministre présentera le « nouveau système de perception tarifaire E-go », système cher, pas nouveau du tout et qui n'a jamais fonctionné - mais dont le « mérite » revient, précisons-le, à son prédécesseur Henri Grethen.

Longtemps attendu, voici également le plan d'action national sur



la mobilité douce - habituellement le parent pauvre de la politique des transports. Avoir un plan, c'est bien, mais on attendra avec impatience les actions. Tout comme on attend la seconde ligne CFL vers Esch, les nouvelles connexions transfrontalières et le fameux « Tram-Sud ». Enfin, ce que Lux ne présentera pas, mais qui fait son bonhomme de chemin, ce sont les constructions et élargissements de routes et d'autoroutes, comme si le gouvernement n'était toujours pas convaincu de la priorité à donner aux transports en commun.

Et l'air de nos villes dans tout ça ? Contrairement aux pays voisins, il n'en sera pas question, alors qu'il s'agit du mot d'ordre de la « mobility week » européenne. Or l'enjeu - moins d'oxydes d'azote et de particules cancérigènes - implique de s'en prendre aux flux automobiles urbains à coups d'interdictions de circuler. Qui oserait toucher aux bagnoles ? Pas Lucien Lux en tout cas, qui, lors de l'inauguration de l'Autofestival en début d'année, s'était affiché comme laquais du lobby garagiste. Après la semaine de la mobilité, on repassera aux 51 semaines de l'auto-mobilité.

Semaine de la mobilité, du 15 au 22 septembre, détails sous www.environnement.public.lu